

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Ammar TELIDJI-Laghouat
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme d'un master en didactique des langues
étrangères**

Intitulé

**Les obstacles à la lecture chez les élèves de la
4^{ème} année moyenne**

Présenté par :

MECHRAOUI Hanane

Dirigé par :

ZIOUANI Fatima

Membre du jury :

Présidente : MEBARKI Assia

Maitre-assistant A

U.A.T.Laghouat

Examineur : KHENCHA Tayeb

Maitre-assistant A

U.A.T.Laghouat

Directrice de recherche : ZIOUANI Fatima

Maitre- de conférence A

U.A.T.Laghouat

2022-2023

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions le bon dieu de nous avoir donné le courage, la volonté et la patience pour mener à terminer notre formation de Master et pouvoir réaliser ce travail de recherche.

Nos remerciements et notre appréciation à l'enseignante estimée madame Ziouani qui a accepté de tout cœur d'être rapporteuse de notre mémoire. Pour sa confiance, sa patience durant toute l'année, pour ses conseils et ses corrections et pour les efforts qu'elle avait déployés pour que ce mémoire puisse voir le jour.

Nos remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont bien voulu lire et évaluer notre travail.

Je tiens à remercier également les enseignants du département de français.

Nous tenons à remercier Mme Allal ouarda qui a accepté de nous accueillir dans sa classe, ainsi que tous ses apprenants, qui ont collaboré à l'enquête par leur sérieux

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents, pour tous sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leur prière tout long de mes études

A mes chères frères et sœurs pour leur encouragement

A mon mari et mes enfants Ahmed et Amina

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers ma sœur qui m'a encouragée à accomplir ce travail.

A toute ma famille pour leur soutien.

Résumé

Ce travail de recherche porte sur « *les obstacles de la lecture chez les élèves de la 4^{ème} année moyenne* », l'objectif étant de sensibiliser les enseignants à l'importance de la remédiations de la lecture chez les élèves de 4^{ème} année moyenne,

Notre travail de recherche est divisé en deux grandes parties La 1^{ère} partie est centrée sur les concepts clés ayant une relation avec notre thème tels que : l'enseignement, l'apprentissage, la conception de la lecture et ses difficultés en classe de FLE car elle est considérée comme un facteur essentiel dans le succès des autres compétences La seconde partie rend compte d'une étude menée sur le terrain et dans une perspective quantitative d'abord par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française pour tenter de répondre à notre problématique interroger sur les difficultés qu'éprouvent les apprenants face à lecture et à vérifier nos hypothèses, et dans une perspective qualitative à travers expérimentation menée dans une classe de 4^{ème} année moyenne qui consiste à analyser les anomalies de lecture relevées à partir d'un enregistrement audio des apprenants ; le repérage des erreurs s'est fait à partir d'une grille.

Mots clés : La lecture– les difficultés

ملخص:

ان هذا البحث الذي قمنا به يدور حول " صعوبات القراءة في عملية تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية " والذي يهدف الى تحديد الصعوبات التي تعيق عملية القراءة بين تلاميذ السنة الرابعة متوسط. ينقسم بحثنا الى قسمين رئيسيين:

يركز الجزء الاول على المفاهيم الاساسية المتعلقة بموضوعنا مثل التعليم – التعلم - مفهوم مهارة القراءة وصعوباتها التي تعد عاملا اساسيا في انجاح مهارات اخرى.

اما الجزء الثاني فيقدم تقارير عن دراسة ميدانية فقد اعتمدنا من جهة على منظور كمي من خلال عرض استبيان لمعلمي اللغة الفرنسية من اجل الاجابة على مشكلتنا والتحقق من فرضياتنا ومن جهة اخرى المنظور النوعي من خلال التجربة التي اجرينا في قسم السنة الرابعة متوسط من اجل تحليل الحالات الشاذة في القراءة من تسجيل صوتي للمتعلمين.

وفي الأخير يمكننا القول بانه قد تم تحديد الأخطاء من خلال الشبكة.

الكلمات المفتاحية:
القراءة – الصعوبات

Abstract

This research focuses on the difficulties of reading in the teaching and learning of the EFL. It leads to identify the weaknesses of 4MS pupils in the reading skill.

Our work is divided into two parts:

Part I, It deals with the concepts of reading as an effective skill, reading helps learners to grasp the other skills as writing, listening and speaking. Also the problems that 4MS pupils faced in the classroom during reading.

The second part reports on a field study and in a quantitative perspective, first through a questionnaire for teachers of the French language to answer our problem and to check our hypotheses, and in a qualitative perspective through experimentation conducted which consists of analyzing reading anomalies found from an audio recording of learners. Finally, the objective of our study is to solve the reading skills deficiency among 4MS learners.

Keys words: Reading- difficulties.

Table des matières

Table des matières

<i>Remerciements</i>	2
<i>Dédicace</i>	3
Résumé	4
Table des matières	5
Introduction	- 0 -

Cadre théorique et conceptuel

Chapitre I :La lecture en classe de FLE

1-L'enseignement-apprentissage du FLE.....	- 6 -
1-1- L'enseignement.....	- 6 -
1-2- L'enseignant.....	- 6 -
1-3- L'apprentissage	- 7 -
1-4- L'apprenant	- 7 -
2-L'objectif de l'enseignement du FLE.....	- 8 -
3-La lecture.....	- 8 -
3-1-Définition	- 8 -
3-2- L'étymologie du mot « lecture ».....	- 9 -
4- Quelques concepts didactiques relatifs à la lecture	- 9 -
4.1. Le phonème	- 9 -
4.2. Le graphème	- 10 -
4-3. La syllabe	- 10 -
4-4. Le mot	- 10 -
4.5. La phrase.....	- 11 -
4-6- Le paragraphe.....	- 11 -
4-7-Le texte.....	- 11 -
4-8-Le contexte.....	- 12 -
5- L'impotence de la lecture	- 12 -
5.1. Lire pour comprendre :	- 12 -
5.2. Lire pour s'informer :	- 13 -
5.3. Lire pour communiquer	- 13 -

5.4. Lire pour agir :.....	- 13 -
5.5. Lire pour le plaisir :	- 13 -
6. Quelques définitions utiles :.....	- 13 -
6.1. Le déchiffrage :.....	- 13 -
6.2. Le décodage :.....	- 13 -
6.3. La compréhension :	- 13 -
7. Les différents types de la lecture :	- 14 -
7-1-La lecture silencieuse.....	- 14 -
7-2-La lecture à voix haute.....	- 14 -
7-3-La lecture sélective	- 14 -
7-4-La lecture active.....	- 15 -
7-5-La lecture en diagonale	- 15 -
7-6-La lecture critique	- 15 -
8-L'acte de lire.....	- 15 -
8-1-Les composantes de l'acte de lecture.....	- 16 -
8-1-1-Le lecteur	- 16 -
8-1-1-1-Les types de lecteur	- 16 -
8-1-1-1-Le lecteur en émergence.....	- 16 -
8-1-1-1-2-Le lecteur apprenti	- 16 -
8-1-1-1-3-Le lecteur débutant	- 16 -
8-1-1-1-4-Le lecteur en transition.....	- 17 -
8-1-1-1-5-Le lecteur confirmé	- 17 -
9- Les stratégies d'apprentissage en lecture	- 18 -
9-1-Les stratégies métacognitives	- 18 -
9-1-1-La planification et l'anticipation.....	- 18 -
9-1-2-L'autoévaluation.....	- 18 -
9-2-Les stratégies cognitives	- 18 -
9-2-1-La pratique de la langue (la répétition).....	- 19 -
9-2-2-L'inférence.....	- 19 -
9-2-3-Le résumé.....	- 19 -
9-3-Les stratégies socio-affectives	- 19 -
9-3-1-Clarification et vérification.....	- 19 -

9-3-2-La coopération	- 20 -
9-3-3-La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété.....	- 20 -
10-La lecture dans les méthodes d'enseignement-apprentissage du FLE	- 20 -
10-1-La méthode traditionnelle	- 20 -
6-2-La méthode audio orale (MAO).....	- 20 -
10-3-La méthode structuro globale audio-visuelle (SGAV)	- 21 -
10-4-L'approche cognitive	- 21 -
10-5-L'approche communicative	- 21 -

Chapitre II :Les difficultés de la lecture en classe du FLE

1-Les manières de lecture : les deux voies de lecture	- 24 -
1-1-La lecture par adressage (directe)	- 24 -
1-2-La lecture par assemblage (indirecte)	- 24 -
2- Les procédures méthodologiques pour apprendre à lire.....	- 26 -
2-1-La lecture en production vocale (du code vers le sens)	- 26 -
2-2-La lecture en production vocale (du sens vers le code)	- 27 -
2-3-La méthode globale.....	- 28 -
2-4-La méthode naturelle.....	- 28 -
3-Les différentes étapes d'acquisition de la lecture.....	- 28 -
3-1-La phase logographique	- 28 -
4-Les difficultés en lecture	- 29 -
4-1-Les différents problèmes.....	- 29 -
4-1-1-Les problèmes cognitifs.....	- 29 -
4-1-2-Les problèmes visuels et auditifs.....	- 30 -
4-1-3-Les problèmes environnementaux	- 30 -
4-2-Les origines des difficultés	- 30 -
4-2-1-La reconnaissance du mot	- 30 -
4-2-2-Des connaissances linguistiques limitées	- 31 -
4-2-3-Un répertoire de stratégies limité ou inadéquat	- 31 -
4-2-4-Une lecture accompagnée d'inquiétude.....	- 31 -
4-2-5-Le déchiffrage.....	- 32 -
4-2-6-Les erreurs de prononciation (phonétique/phonologie).....	- 33 -
4-2-6-1-La phonétique.....	- 33 -

4-2-6-2-La phonologie.....	- 34 -
5-Les solutions proposées pour remédier aux difficultés en lecture	- 34 -
Cadre pratique et expérimental.....	- 36 -

Chapitre III :Commentaire et analyse des résultats.

1-Présentation du questionnaire	- 37 -
1-1- L'échantillon	- 37 -
1-2- L'analyse du questionnaire	- 38 -
2-Présentation de l'échantillon enquêté :.....	- 38 -
3- Présentation et interprétation des données du questionnaire.....	- 39 -

Chapitre IV :Analyse des données d'observation

1-La présentation de l'expérimentation	- 48 -
1-1- Description du lieu :	- 48 -
1-2-La population visée	- 48 -
1-2-1-Les apprenants	- 48 -
1-2-2-Le choix du niveau	- 48 -
2- Le déroulement de l'enquête	- 49 -
2-1-La présentation de la 1ère séance.....	- 49 -
2-2-La présentation de la2 ^{ème} séance	- 49 -
3- La description de la grille d'analyse	- 50 -
4- Analyse et interprétation des résultats.....	- 51 -
4-1-Lecture avec hésitation	- 51 -
4-2-Lecture sans liaisons	- 52 -
4-3-Le remplacement d'un mot par d'autres mots hors contexte	- 52 -
4-4- La reconnaissance des mots	- 53 -
4-5-Le déchiffrage des mots	- 54 -
4-6-L'erreur de prononciation (phonétique/phonologie).....	- 54 -
Conclusion.....	- 56 -
Références Bibliographiques.....	- 60 -
Annexes	

Introduction

La langue française occupe une place primordiale dans le système éducatif algérien. C'est pourquoi, on l'introduit dans les classes primaires à partir de la troisième année jusqu'à la fin de la troisième année secondaire.

L'enseignement du français langue étrangère au cycle moyen vise à développer chez les apprenants les quatre compétences de base tant à l'oral qu'à l'écrit dans situation de communication.

Enseigner le français langue étrangère à un apprenant, c'est lui donner les différents moyens de maîtriser le savoir et le savoir-faire et en même temps acquérir les différentes habiletés : lire, écrire, écouter et parler.

La lecture est une activité efficace dans le processus d'enseignement- apprentissage d'une langue étrangère, vu que ses objectifs sont d'abord : acquérir les connaissances linguistiques et développer les compétences communicatives. Cette activité permet « *l'ouverture sur un monde de connaissances et outil essentiel à la scolarisation et à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes ainsi que des adultes* »¹.

La lecture est définie comme une construction de sens résultant de la rencontre dans un contexte particulier, entre un sujet et un texte écrit.²

Lire, c'est apprendre des connaissances, c'est comprendre les écrits d'autrui. Grâce à la lecture, l'apprenant sera capable d'une part, de développer son esprit critique et d'enrichir son lexique acquis et d'autre part, il arrivera à comprendre la graphie des mots, des phrases et des textes. Or, selon les suppositions retenues par plusieurs chercheurs Gilbert. H, Chauveau (1990), Reuter (1996), Ferrand et Ayora (2009), CUQ. J-P dans leurs théories relativement à la lecture, ils ont essayé d'étudier le processus de la compréhension pour s'intéresser exclusivement au déchiffrement. À ce propos, Gilbert. H affirme que « *lire ne signifie rien d'autre que décoder et écrire, encoder* »³ En d'autres termes, lire est une activité de déchiffrement ou de décodage,

¹ Vie pédagogique, Revue, n° 139, Pourquoi lire, aujourd'hui ?, Avril- Mai 2006, p.9.

² QUETCE... »<https://FLE.UCOZ.COM> Consulté le 28 03 2023.

³ GILBERT., H, 1992, Apprendre à lire en maternelle, ESF Editeur, p.32

c'est pourquoi l'enseignant doit s'efforcer en utilisant les différentes méthodes et en fournissant les mécanismes de lecture afin de responsabiliser les enseignants.

S'initier à lire, c'est être d'abord responsable de perfectionner le mécanisme de déchiffrage, C'est à dire que l'apprenant est responsable de maîtriser « *l'opération par laquelle le lecteur débutant tente d'identifier les lettres et les relier aux sons correspondant sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiants ni à une compréhension du texte* »¹. Donc cette activité est très complexe commencée dès la 3^{ème} année primaire dans les écoles algériennes. Elle sollicite plus d'effort de la part de l'apprenant afin de remédier leur difficultés et de surmonter leurs craintes devant le public.

Savoir lire, c'est savoir adapter la lecture soit aux types d'écrit, soit aux objectifs visés, en effet, l'apprenant lit pour différentes raisons, il lit pour le plaisir, pour communiquer ou pour écrire.

Parmi les raisons qui nous ont poussés à choisir ce thème, c'est que certains apprenants de la 4^{ème} année moyenne ont des failles et des déficits dans l'apprentissage et ils souffrent d'incapacité à lire, et cela conduit à l'échec dans d'autres compétences.

Notre travail a donc pour objectif de :

Sensibiliser les enseignants de l'importance de remédiations en lecture chez leurs apprenants précisément les enseignants de 4^{ème} année moyenne car leurs apprenants vont passer un examen final.

- ✓ Inviter les apprenants à perfectionner les mécanismes de la lecture.
- ✓ Connaître les difficultés de la lecture rencontrées par les apprenants de 4^{ème} AM pour les remédier par la suite.

Tout cela nous a permis de nous interroger sur **la difficulté qu'éprouvent les apprenants face à lecture.**

Notre problématique sera élucidée à travers une série de questions secondaires :

¹ MARTINER., J-P, Les difficultés en lecture, In www.er.uqam.ca. Consulté le 11 02 2023.

- Quels sont les difficultés qui empêchent les apprenants à mieux lire ?
- Comment peut-t-on améliorer la lecture chez les apprenants ?

Afin de répondre à ce questionnement, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Des problèmes d'ordre psychologiques seraient la cause d'une mauvaise lecture.
- L'environnement serait l'un des facteurs qui influenceraient l'activité de lecture.

Nous proposons aussi que les difficultés du déchiffrage se répercutent sur la lecture des apprenants.

La diversification des activités pourrait améliorer l'articulation chez les apprenants. L'application de différents jeux qui ont pour but la reconnaissance des mots résoudrait le problème de peu pour vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour une méthodologie descriptive.

Notre plan de travail sera subdivisé en deux parties afin d'apporter une réponse à notre questionnement de départ :

La première qui se veut théorique se compose de deux chapitres ; Dans le premier chapitre , nous allons définir quelques concepts clés ayant une relation avec notre thème tels que : l'enseignement-apprentissage du FLE et son objectif, la lecture et ses types et l'acte de lire et ses facteurs puis nous allons présenter les stratégies d'apprentissage en lecture ensuite nous allons parler de la lecture dans les méthodes d'enseignement-apprentissage de FLE.

Dans le deuxième chapitre, l'accent est mis sur la démarche méthodologique pour apprendre à lire, les différents stades d'acquisition de la lecture, les difficultés de la lecture, leurs origines enfin les solutions proposés pour y remédier.

Pour la phase expérimentale, nous allons choisir deux outils d'investigation : à savoir le questionnaire destiné aux enseignants au cycle moyen. Il contient 11 questions diverses, suivies de l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus. En second lieu, nous allons effectuer une observation en classe de 4^{ème} AM.

Cadre théorique et conceptuel

Chapitre I :

La lecture en classe de FLE

Dans ce chapitre, nous allons faire un tour d'horizon sur l'apport théorique par rapport à notre recherche. D'abord, nous allons reprendre les différentes définitions de : l'enseignement-apprentissage de FLE et son objectif, la lecture est ses types, l'acte de lire et ses facteurs, ensuite nous allons présenter les stratégies d'apprentissage convoquées en lecture. Enfin nous allons citer La lecture dans les méthodes d'enseignement-apprentissage du FLE.

1- L'enseignement-apprentissage du FLE

1-1- L'enseignement

Ce concept se définit selon CUQ comme « *action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif globale (enseignement public/ privé, enseignement primaire/ secondaire/ supérieur) et les enseignants du français, des langues, des mathématiques, etc.)* »¹

D'après la citation, nous remarquons que l'enseignement est une pratique exercé par un enseignant qui vise à transmettre le savoir et le savoir-faire aux apprenants dans différents domaines.

1-2- L'enseignant

L'enseignant, c'est la pierre angulaire dans le processus d'enseignement/apprentissage où l'apprenant ne peut rien faire sans lui parce que c'est lui qui gère la classe et anime les séances. Aujourd'hui, l'enseignant est considéré comme un expert, il assume plusieurs rôles en fonction des activités pour offrir de meilleures chances aux apprenants. Dans l'activité de la lecture, l'enseignant lit le texte à voix haute afin de susciter l'attention et fournir un modèle d'une lecture correcte. Selon Tardif l'enseignant est médiateur,² cela signifie qu'il aide les apprenants en difficultés, par la médiation à surmonter et remédier les problèmes et les défaillances liées soit à l'identification soit à la compréhension des mots.

¹ CUQ.J.P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé International, Paris, 2003, p.83.

² TARDIF.J, Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive, Les Editions logiques, Montréal (Québec), 1998, P.309.

Selon NARCY, « *le rôle de l'enseignant est triple. Il doit être, organisateur et gestionnaire de formations, conseiller des apprenants et interlocuteur des apprenants* »¹. Il ressort de cette citation que l'enseignant est organisateur et gestionnaire c'est-à-dire qu'il sait comment organiser son temps dans toutes les activités, à savoir l'activité de la lecture pour ne pas avoir trop de retard, il instaure un climat propice pour le travail comme il peut aussi gérer la communication lors des interactions.

L'enseignant est conseiller, cela signifie qu'il aide les apprenant à développer ses compétences et à améliorer la prononciation par les conseils.

L'enseignant est interlocuteur des apprenants, c'est quelqu'un qui soit traduire le savoir mais aussi les comportements aux apprenants. Il les aide à exprimer leurs points de vue et leurs idées et facilite les discussions.

1-3- L'apprentissage

Selon Jean-Pierre CUQ, l'apprentissage est défini comme « *un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs et des savoir-faire en langue étrangère* ».²

L'apprentissage est donc l'ensemble des démarches et des actions qui consistent à acquérir des compétences et des performances et qui permettent d'améliorer la langue chez l'apprenant.

1-4- L'apprenant

Face à l'enseignant, l'apprenant est le consommateur d'un savoir³. C'est aussi l'une des composantes actives du processus d'apprentissage. Il se sent responsable et motivé, il se voit offrir le maximum d'occasions de construire les connaissances, tant à l'école qu'en dehors de ses murs. Dans l'activité de la lecture, l'apprenant participe en réagissant au texte lu, il écoute attentivement la lecture faite par

¹ NARCY.J.P, In CUQ.J.P et GRUCA.I, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Presses Universitaires de Grenoble, France, 2003, p.145.

² CUQ.J.P, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Clé Internationale, Paris, 2003, p.22.

³ CYR, P, Les stratégies d'apprentissage, Clé International, Paris, 1998, P.121.

l'enseignant et essaye de mémoriser les mots nouveaux et cherche à trouver le sens des mots ou de tout le texte.

2- L'objectif de l'enseignement du FLE

L'enseignement a un objectif déterminé. Ce dernier est de « *rendre l'élève conscient de son rôle dans le processus d'apprentissage et de l'amener à une plus grande autonomie* »¹. L'enseignement est un phénomène qui partage les connaissances à l'aide d'activités pédagogiques sur lesquelles l'apprenant doit avoir un bon profil de sortie vers la fin d'année. Ces activités rendent l'apprenant motivé et capable de développer ses compétences en lecture et en communication.

3- La lecture

3-1-Définition

Le terme de lecture a connu plusieurs définitions, selon plusieurs chercheurs et dans différents domaines (didactique, psychologique, sémiotique, etc.) nous pouvons dire que ce terme est alors considéré comme une compétence qui permet de découvrir d'autres cultures et civilisations et qui est devenue la clé de l'apprentissage.

La lecture est « *l'action de lire, de déchiffrer visuellement des signes graphiques qui traduisent le langage oral* »². En d'autres mots, la lecture est un processus visuel par lequel le sujet interprète un signe pour établir la relation entre la langue parlée et le symbole écrit.

Selon Ferrand et Ayora (2009), la lecture est définie comme un « *talent cognitif qui consiste à traiter du langage écrit à travers l'identification de mots* »³. De cette citation, la lecture est une activité cognitive qui permet à l'apprenant l'acquisition progressive d'une langue à partir du déchiffrement et du décodage afin d'identifier et de saisir des connaissances.

¹ CUQ.J-P et GRUCA.I, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses Universitaires de Grenoble, France, 2003, p.137.

² www.cnrt.fr Consulté le 28 JANVIER 2023.

³ 12 Ferrand et Ayora (2009), In GAUSSEL.M, (2015), Lire pour apprendre, Lire pour comprendre, Dossier de ville de L'IFE n° 101, Lyon : ENS de Lyon, p.

D'après Reuter « *La lecture est une pratique sociale, historiquement constituée, mettant en jeu des savoirs, des représentations, des investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques, psychologiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit* »¹. Cette citation révèle que la lecture est une opération qui met en jeu plusieurs paramètres pour être accomplie.

La lecture est une opération dans laquelle le sujet fournit des efforts pour construire des hypothèses de sens qui doivent être vérifiables à la fin comme le dit Robert « *lire c'est faire des hypothèses de sens à partir d'indices que l'on prélève et vérifiées ses hypothèses au fur et à mesure que la lecture s'effectue* ».²

Alors lire, c'est comprendre, déchiffrer un signe graphique afin de produire un sens. Parler de lecture, c'est parler de déchiffrement, de signification et de compréhension d'un signe écrit.

3-2- L'étymologie du mot « lecture »

La lecture signifie du latin médiéval « *lectura* », issu du latin classique « *legere* ». Lire signifie :

- Soit l'acte de lire : « la lecture à haute voix, la lecture courante et expressive (objectif de son enseignement dans les classes primaires) »
- Soit l'ouvrage lu : « avoir de bonnes, de mauvaises lectures »³

4- Quelques concepts didactiques relatifs à la lecture

Ces concepts didactiques sont ceux de la didactique de l'écrit, c'est-à-dire il s'agit d'un ensemble de termes que le chercheur (didacticiens ou nous-même) doit connaître et utiliser dans son étude.

4.1. Le phonème

Le phonème est défini comme « *la plus petite unité de son dépourvue de sens* ».¹

¹ REUTER. Y, Enseigner et apprendre à écrire, ESF éditeur, Paris 1996, p.26.

² Dictionnaire Le Petit Robert, Paris, 1996.

³ ROBERT. J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 2008, p.116.

Par exemple : [ã], [ʃ], [a], [b]. Ces phonèmes cités n'ont pas un sens que lorsqu'ils sont utilisés dans un mot, d'où vient la distinction entre la phonétique et la phonologie.

4.2. Le graphème

Le graphème représente la concrétisation des phonèmes en d'autre terme il est écrit. Ainsi le phonème [f] a deux graphèmes différents : « f » et « ph ». Nous illustrons avec les exemples suivants :

[faR] s'écrit « phare », [fam] s'écrit « femme ». Donc, cela signifie que « *Dans la graphie, on appelle graphème les lettres constituant les plus petites unités isolables, représentant des sons [...]* »²

4-3. La syllabe

La syllabe est une unité linguistique basée sur la voyelle, elle aide à associer les lettres pour pouvoir donner le sens à un mot. Pour reconnaître le nombre des syllabes dans un mot il suffit de faire recours à la transcription phonétique et compter les voyelles : dans [ami], il y a deux syllabes [a] et [mi]. Jean-Pierre Cuq explique que « *La syllabe est l'unité phonétique pagné de principes de mise en oeuvre logique.* »³

4-4. Le mot

À l'écrit, le mot est une unité linguistique composé de deux ou plusieurs syllabes pour fournir un sens (cartable, homme,...). Dans une phrase, les mots sont séparés par des blancs : la phrase « le livre est sur la table » contient six mots.

Le didacticien Jean-Pierre Cuq explique : « *Un mot est une unité signifiante, constituée dans sa forme orale d'un ou plusieurs phonèmes, et dont la transcription*

¹ BELKHIRAT, Abdelhadi. 2003. Précis de phonétique et de phonologie. Dar El Hadith Lil- KITAB. Alger P. 250.

² LEON, Monique et LEON, Pierre. 1997. La prononciation du français. Nathan. Paris. P 8.

³ CUQ, Jean-Pierre. 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE international .Paris .P230.

écrite est constituée d'une séquence de signes comprise entre deux blancs graphiques ». ¹

4.5. La phrase

La phrase est un assemblage de mots grammaticalement elle forme une unité prosodique et sémantique. Concept très discuté en linguistique, son statut relativement indépendant en fait un outil privilégié pour guider les apprentissages. Du point de vue de la communication linguistique, les actes de langage sont reflétés par les types de phrase (énonciative, exclamative, interrogative ou impérative) retenus pour le français. ²

La phrase est considéré comme un ensemble des mots, c'est une suite de mots ordonnée, elle reflète par des types de phrase : phrase interrogative qui se termine par un point d'interrogation, phrase exclamative qui se termine par un point d'exclamation, phrase déclarative qui se termine par un point et la phrase impérative.

4-6- Le paragraphe

Le paragraphe c'est l'unité de base du texte. On repère un paragraphe dans un texte car il se trouve entre deux retours à la ligne. Quelque fois il y a aussi au début un alinéa (décalage à droite de trois carreaux de la 1ère ligne du paragraphe). ³

Dans un texte on reconnaît le paragraphe grâce au retrait, mais il est possible d'utiliser l'espacement pour les distingués. Dans la pédagogie des textes, les apprenants sont appelé de dégagé l'idée de chaque paragraphe.

4-7-Le texte

Le texte est défini selon ADAM. J-M comme « *un produit connexe, cohésif, cohérent (et non pas une juxtaposition aléatoire de mots, phrases, propositions ou*

¹ Ibid.p170.

² Ibid. P195.

³ <http://classeur.numerique.pagesperso-orange.fr/College/grammaire/paragraphe.html> consulté le 08/02/2023.

actes d'énonciation ».¹ Il ajoute une autre définition «*une suite configurationnellement orientée d'unités (proposition) séquentiellement liées et progressant vers la fin* »². Le texte qui est l'une des composantes essentielles de l'acte de lire présente une série de mots, de phrases et d'informations cohérentes et cohésives portant un signifié et un signifiant. Le texte peut appartenir à plusieurs genres (littéraire, poétique, théâtre, etc.) et aussi plusieurs types (narratif, argumentatif, explicatif, etc.)

4-8-Le contexte

C'est la situation dans laquelle le lecteur et le texte se rencontrent. Des chènes affirme que la notion de contexte est « *environnement plus ou moins immédiat du texte* »³ il inclut plusieurs variables et conditions qui contribuent à la compréhension (titre, images, illustrations, etc.)

5- L'impotence de la lecture

La lecture occupe une place importante dans la vie culturelle et professionnelle de l'être humain, elle permet de se documenter de s'informer.

La lecture est liée étroitement à la compréhension notamment des lettres, graphisme, mot, phrase, etc.

5.1. Lire pour comprendre :

La lecture et la compréhension sont inséparables, nous ne pouvons pas les dissocier l'une de l'autre, la compréhension est le facteur fondamental pour justifier l'acte de lire. Alain attribue et Eveline CHARMEAUX « lire » au phénomène de compréhension il affirme que « *lire c'est comprendre* »⁴

¹ ADAM.J.M, *Eléments de linguistique textuelle, Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Philosophie et langage, deuxième Ed, Mardaga, 1990, p. 109.

² Ibid. p, 49.

³ DESCHÊNES (1988), cité par GERMAIN.C, dans : *Le point sur la lecture*, Clé International, Paris, 1999, p.59.

⁴ 26CHARTIER. A. M. HEBRARD J(2000). *Discours sur la lecture. (1880-2000)*, France : Ed Fayard. p648.

5.2. Lire pour s'informer :

L'élève peut accéder à plusieurs informations pour leur culture personnelle et aussi pour la facilitation et la motivation de leur apprentissage. L'apprenant utilise le dictionnaire pour chercher la signification d'un mot précis, il cherche aussi sur l'internet pour accéder à des informations dont il a besoin pour son travail.

5.3. Lire pour communiquer**5.4. Lire pour agir :****5.5. Lire pour le plaisir :**

La lecture aujourd'hui est liée à une approche pédagogique destinée à donner l'envie et le goût de lire aux apprenants. Parmi les objectifs de l'acte de lire est le fait de pouvoir instaurer le plaisir de lire chez les apprenants.

6. Quelques définitions utiles :**6.1. Le déchiffrage :**

R. Galison et D affirme que : « *L'acte de lire serait le produit de processus primaires, mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot.* » .Cette opération par laquelle le lecteur identifie les lettres et les relie aux sons correspondance. Sans parvenir nécessairement à une perception d'ensemble signifiant ni à une compréhension du texte. ¹

6.2. Le décodage :

« *Le décodage se définit comme une capacité à identifier tous les mots d'un écrit avec un objectif de prise de sens* »². D'après Fernande Bouthémy et Thierry Marot.

6.3. La compréhension :

Le concept de compréhension est défini, dans le dictionnaire de didactique, coordonné par J.P. Cuq de la manière suivante :

¹ CUQ, Jean-Pierre. 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE International. Paris. P. 156.

² http://imagesetlangages.fr/animations_pedagogiques/REP-plus/le-decodage.pdf/ consulté le 10/02/2023.

La compréhension est l'aptitude résultant du processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement involontaires.¹

7. Les différents types de la lecture :

7-1-La lecture silencieuse

C'est une opération mentale qui permet d'interpréter les symboles et les signes graphiques et d'essayer de saisir le sens de ce qui est écrit. Elle se fait en passant les yeux sur les lettres et les mots sans les prononcer et sans bouger les lèvres. « Lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour yeux, on se doit logiquement d'interdire à l'apprenti-lecteur tout recours à l'oralisations »².

7-2-La lecture à voix haute

C'est la technique par laquelle le lecteur traduit les graphèmes en morphèmes et les prononce à voix haute. Cette lecture est considérée comme un outil de motivation permettant au lecteur de développer sa personnalité :

« L'oralisations était le seul moyen pour apprendre la langue jusqu'à une période très récente »³.

7-3-La lecture sélective

La lecture sélective ou de repérage sert à cerner les passages précis d'un document. Cette technique consiste à évaluer l'utilité et l'importance d'un document et à identifier les éléments les plus significatifs dans un contexte professionnel.

¹ CUQ, Jean-Pierre. 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE International. Paris. P. 49.

² RAFONI. Jean. Charles, Apprendre à lire en français langue seconde, L'Harmattan, Paris, 2007, p.190.

³ BENTOLILA et al, Apprentissage, Evaluation, Perfectionnement, Nathan, Paris, 1991, p 26, cité par, BOUAKAZ. L, dans, Le goût de la lecture chez les apprenants de 1AM, Mémoire de magister, Université de Batna, 2007, p.46.

7-4-La lecture active

C'est un processus qui permet de saisir les idées principales, globales et les mots clés. Elle est très efficace dans le processus d'apprentissage et aide le lecteur à une meilleure compréhension d'un texte écrit.

7-5-La lecture en diagonale

C'est la lecture que nous faisons avec rapidité et qui permet d'identifier les idées générales sans détail, elle est utilisée pour montrer l'utilité et la pertinence d'un texte. Il s'agit d'une lecture

« que nous pratiquons tous lorsque nous feuilletons un journal pour repérer quels sont les articles qui nous intéressent et que nous lirons par la suite¹ ».

7-6-La lecture critique

C'est une lecture qui nous oblige à lire une œuvre complète en détail, en pratiquant notre esprit critique en vue de saisir des informations précises, exemple « Un commentaire », une interprétation, une reformulation etc.

8-L'acte de lire

C'est un processus perspectif sur les graphèmes, il « se déroule comme un procès de communication qu'il s'agit de décrire »² c'est-à-dire une interaction entre le lecteur et le texte dans un contexte déterminé.

Selon Gérard. Chauveau et Rogovas-Chauveau ³(1990) l'acte de lire n'est qu'un produit de deux processus fondamentaux, le premier dépendant de la mise en œuvre des connaissances linguistiques à savoir l'identification des lettres puis savoir comment combiner ces lettres et sons ou encore comment déchiffrer un mot. Le

¹ CUQ.J.P et GRUCA.I, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Presses Universitaires de Grenoble, France, 2003, p.169.

² WOLFGANG.I, L'Acte de lecture: Théorie de l'effet esthétique, Philosophies et langues Bruxelles, Mardaga, 1985, P.51.

³ GERARD, CH et ELIANA. E. Rogovas-Chauveau (1990), Les processus interactifs dans le savoir lire de base, In Revue française de pédagogie, n° 90, janvier-février-mars, 1990, pp.23-30.

second est constitué par les langues, tâche importante permettant d'associer les mots en phrases.

8-1-Les composantes de l'acte de lecture

8-1-1-Le lecteur

C'est la personne qui oralise et interprète un texte quel que soit le support ; texte, poème, roman, ouvrage. Cette personne a besoin de connaissances préalables comme elle a besoin aussi de processus psychologiques tels que la perception et le traitement de l'information.

8-1-1-1-Les types de lecteur

Selon GIASSON¹, il existe plusieurs types de lecteurs, nous allons citer :

8-1-1-1-Le lecteur en émergence

À ce stade, le lecteur lit les dessins et les images en conceptualisation. Il avance progressivement à travers des stades commençant en premier par reconnaître l'ordre de la lecture (de gauche à droite) puis il identifie les lettres, les symboles et les noms en langue française et enfin, il tente de trouver le lien entre les graphèmes et les phonèmes et essaie de les comprendre.

8-1-1-1-2-Le lecteur apprenti

À ce stade, le lecteur trouve des difficultés et des obstacles lors de l'activité de lecture, il se trouve perturbé par la rencontre d'un mot difficile à prononcer ou d'une phrase longue, et donc il a du mal à comprendre le mot lu.

8-1-1-1-3-Le lecteur débutant

À ce stade, le lecteur commence à lire les mots et les constructions simples. Dans sa lecture, il commence à identifier et pratiquer les stratégies de lecture. En premier lieu, la lecture divise le mot en lettres et en syllabes et essaie d'enchaîner chaque lettre avec un ou plusieurs sons. En second lieu, il mémorise ce qu'il lit pour arriver à prononcer le mot complet facilement.

¹ GIASSON.J, La lecture : De la théorie à la pratique, Bruxelles : De Bœck, 2013, p.32.

8-1-1-1-4-Le lecteur en transition

Dans ce cas, le lecteur lit d'une manière courante parce qu'il possède un répertoire des connaissances linguistiques qui l'aident à reconnaître et à identifier les mots.

8-1-1-1-5-Le lecteur confirmé

Dans ce cas, le lecteur maîtrise les stratégies adéquates de compréhension et il perfectionne les mécanismes de lecture, ce qui le rend capable de gérer les obstacles et les difficultés rencontrées.

8-2-le texte :

Le texte est défini selon Adam J-M comme » un produit complexe

8-2-Le texte

Le texte est défini selon ADAM. J-M comme « *un produit connexe, cohésif, cohérent (et non pas une juxtaposition aléatoire de mots, phrases, propositions ou actes d'énonciation* ». Il ajoute une autre définition «*une suite configurationnellement orientée d'unités (proposition) séquentiellement liées et progressant vers la fin* » Le texte qui est l'une des composantes essentielles de l'acte de lire présente une série de mots, de phrases et d'informations cohérentes et cohésives portant un signifié et un signifiant. Le texte peut appartenir à plusieurs genres (littéraire, poétique, théâtre, etc.) et aussi plusieurs types (narratif, argumentatif, explicatif, etc.)

8-3-Le contexte

C'est la situation dans laquelle le lecteur et le texte se rencontrent. Des chènes affirme que la notion de contexte est « *environnement plus ou moins immédiat du texte* » il inclut plusieurs variables et conditions qui contribuent à la compréhension (titre, images, illustrations, etc.)

9- Les stratégies d'apprentissage en lecture

Le terme de stratégie d'apprentissage désigne selon Legendre « *un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié pour le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique* »¹. Autrement dit, la stratégie d'apprentissage désigne un ensemble de processus et de techniques effectuées par l'apprenant en vue d'apprendre une langue dans un contexte spécifique et d'une situation appropriée.

9-1-Les stratégies métacognitives

Elles impliquent la réflexion sur un processus d'apprentissage efficace, elles se composent de sous stratégies en les citant.

9-1-1-La planification et l'anticipation

Ce type fixe une finalité d'apprentissage à long ou à court terme. Cette stratégie utilisée dans les échanges et pendant la lecture où l'apprenant commence d'abord par lire le contenu puis établir un plan qui l'aide à comprendre ce qu'il a lu et grâce auquel il peut également identifier facilement les points importants de ce contenu.

9-1-2-L'autoévaluation

Dans cette stratégie, l'élève évalue ses quatre habiletés (lire, écrire, écouter et parler) comme il peut aussi évaluer sa performance langagière. Dans ce cas, nous pouvons dire que l'élève peut évaluer sa prononciation pendant l'activité de la lecture.

9-2-Les stratégies cognitives²

Elles impliquent une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application de techniques spécifiques afin de résoudre un problème. En lecture, c'est toutes les connaissances mobilisées pour traiter un texte.

¹ LEGENDRE cité par CYR.P dans : Les stratégies d'apprentissage, Clé International, Paris, 1998,p.4.

² CYR.P, Les stratégies d'apprentissage, Clé International, Paris, 1998, p.46.

9-2-1-La pratique de la langue (la répétition)

Il s'agit de connaître comment pratiquer la langue dans une situation appropriée. Dans ce cas, l'apprenant pratique des techniques qui favorisent l'appropriation des langues étrangères.

En lecture, l'apprenant pratique la répétition à voix haute de certains sons ou des segments pour mémoriser ou pour corriger la phonétique

9-2-2-L'inférence

Elle est utilisée dans le but de comprendre le sens global d'un texte lu et durant laquelle l'apprenant utilise des éléments connus afin d'induire le sens des éléments inconnus.

Selon Deschênes, « *l'inférence est une stratégie au cours de laquelle le lecteur utilise ses connaissances pour enrichir, compléter ou transformer les informations contenues dans un texte, de sorte qu'elles soient plus faciles à comprendre et à mémoriser* »¹.

9 2-3-Le résumé

L'apprenant reformule et réduit les nouvelles informations présentées par l'enseignant en classe afin d'améliorer la compréhension en lecture.

9-3-Les stratégies socio-affectives

Elle implique les interactions horizontaux ou verticaux entre les personnes en classe afin d'acquérir le savoir et de favoriser l'apprentissage dans une situation de communication.

9-3-1-Clarification et vérification

Dans cette stratégie, nous constatons que l'enseignant fait recours aux différentes approches qui servent à clarifier à ses apprenants comment prononcer un mot par exemple. Cette stratégie aide l'apprenant à résoudre les problèmes rencontrés lors de lecture d'une manière explicite. Donc, elle sert à clarifier les mots difficiles.

¹ DECHÊNES, cité par, GERMAIN. C dans, Le point sur la lecture, Clé International, Paris, 1999, p.41.

9-3-2-La coopération

C'est une stratégie basée sur le travail collaboratif ou en groupe qui aide les apprenants à résoudre leurs problèmes et à remédier aux difficultés de l'apprentissage comme les problèmes de lecture.

9-3-3-La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété

L'apprenant gère ses émotions et ses sentiments, il ne se referme pas sur soi-même, il communique avec les autres pour ne pas craindre de commettre des erreurs lors de la prononciation par exemple. Cette stratégie aide à réduire le stress et la timidité dans l'apprentissage.

10-La lecture dans les méthodes d'enseignement-apprentissage du FLE**10-1-La méthode traditionnelle**

C'est une méthode née vers la fin du 17^{ème} siècle, dite méthode « grammaire-traduction » parce qu'elle se base sur deux principes, le premier est la grammaire explicite où l'apprenant maîtrise les règles grammaticaux par cœur. Le second est la traduction c'est-à-dire le recours à la langue maternelle.

Cette méthode axée sur la lecture à haute voix des textes littéraires, alors « *lire consistait à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue seconde (étrangère) par le biais de la traduction* »¹. À partir de cette lecture l'apprenant sera capable d'enrichir son vocabulaire et de communiquer dans différentes situations en traduisant d'une langue déjà connue à une nouvelle langue apprise.

10-2-La méthode audio orale (MAO)

C'est la méthode qui est née vers la fin de la deuxième guerre mondiale aux Etats Unis, elle est présentée comme étant susceptible d'apporter une solution aux problèmes de l'enseignement de la langue, elle a été la première à s'appuyer sur deux théories ; le distributionnalisme (le domaine linguistique) et le behaviorisme (le domaine de la psychologie). La MAO donne la priorité à l'oral et se caractérise

¹ GERMAIN. C dans, Le point sur la lecture, Clé International, Paris, 1999, p.4.

par le changement des exercices structuraux par les exercices de répétition c'est-à-dire l'apprenant pratique le son et la graphie des lettres et des mots. Dans les exercices de répétition, l'apprenant lit d'abord silencieusement ensuite oralement puis il donne la réponse à voix haute, la MAO dans ce sens donne la première place à la structure phonologique.

10-3-La méthode structuro globale audio-visuelle (SGAV)

Cette méthodologie fait un bloc face à des enseignants traditionnels. Dans cette dernière et avec la guerre froide, l'anglais à gagner l'expansion et devient une langue de communication internationale et là un grand centre de recherche et de développement de langue française « CREDIF » a été créé pour la diffusion du français.

L'accent est mis sur la communication plus que sur la manipulation, la priorité donnée à l'oral et à l'interaction verbale à travers le dialogue et l'accès au sens. L'apprenant prononce d'abord le mot à voix haute puis, il respecte la ponctuation et les liaisons pour accéder au sens du message lu.

10-4-L'approche cognitive

« Lire signifiait pouvoir répondre à un certain nombre de questions de compréhension portant sur l'ensemble d'un texte »¹. Dans cette approche le sens du message n'est jamais négligé donc, elle met l'accent sur la compréhension et l'accès au sens.

10-5-L'approche communicative

C'est l'approche qui est centrée sur l'apprenant et qui a pour but de développer les quatre habiletés de la compétence de communication, elle est basée sur le sens et le contexte de l'énoncé, elle repose sur un principe selon lequel, la langue est un instrument de communication.

Dans cette approche, la lecture est une action qui « s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel le lecteur reconstruit un message à partir de ces

¹ Ibid .P.7

propres objectifs de communication »¹. C'est-à-dire pendant la lecture l'apprenant fait toujours recours aux connaissances préalables et aux différentes stratégies pour construire un nouveau message et apprendre à mieux comprendre

Dans ce chapitre, nous avons appris que l'enseignement et l'apprentissage sont deux phénomènes complémentaires et qui sont centrés sur deux pôles ayant un rôle incontournable.

Nous avons évoqué le concept de la lecture et ses types ensuite nous avons parlé des stratégies d'apprentissage et expliqué comment les utiliser correctement et consciemment en salle de classe, nous avons vu que ces stratégies permettent à l'apprenant la maîtrise et, si possible l'automatisme indispensable dans l'utilisation des habiletés à savoir la lecture qui est considérée comme le moyen qui permet la communication et l'ouverture sur le monde. Enfin nous avons vu la lecture dans les méthodes d'enseignement-apprentissage de FLE.

¹ Ibid .P.8

Chapitre II :
Les difficultés de la lecture en classe du FLE

Dans ce chapitre nous allons voir les manières de la lecture. Ainsi nous allons présenter les procédures pour apprendre à lire et les différentes méthodes d'enseignement- apprentissage de la lecture et nous allons montrer les différentes phases pour l'acquisition de la lecture, nous allons parler des difficultés de la lecture en présentant leurs origines. Enfin, nous allons proposer quelques solutions permettant de remédier à ces difficultés.

1- Les manières de lecture : les deux voies de lecture

Selon la psycholinguistique, il existe deux façons de lecture « *la première est basée sur une représentation orthographique complète du mot. La deuxième consiste à assembler la représentation phonologique du mot écrit* ». ¹ Ces deux dernières permettent l'accès à la lecture rapide et d'identification du sens des mots.

1-1-La lecture par adressage (directe)

Elle est appelée la voie orthographique, elle consiste à identifier et à reconnaître le mot directement stocké dans le lexique orthographique sans passer par la segmentation en syllabes. Elle est basée sur le déchiffrage.

L'objectif de cette voie est de rendre l'apprenant capable d'évoquer l'orthographe du mot mémorisé ou de lire le mot irrégulier connu.

1-2-La lecture par assemblage (indirecte)

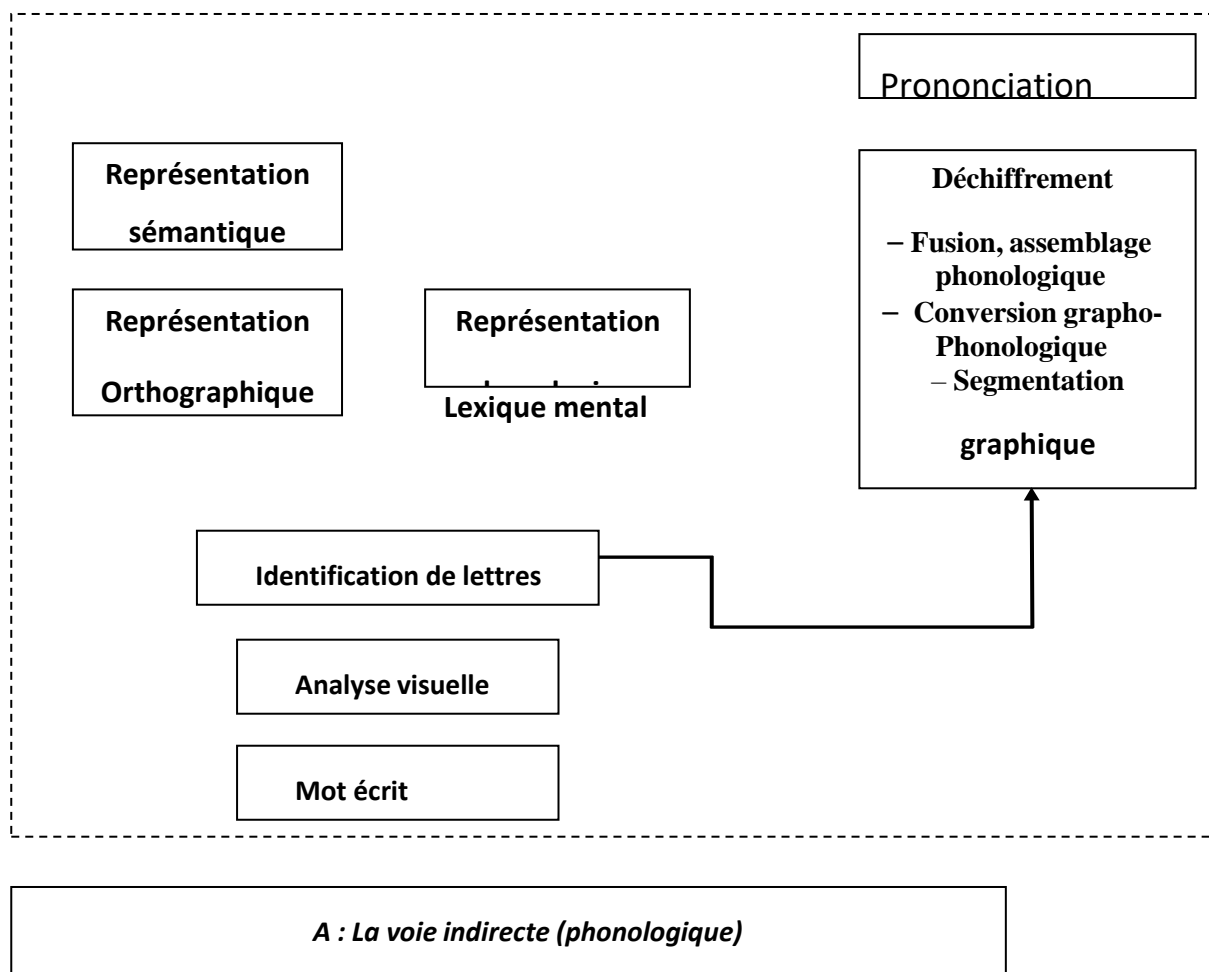
Appelée voie phonologique car elle consiste à segmenter les syllabes puis combiner les phonèmes-graphèmes et enfin les assembler pour traduire en production orale. L'objectif est d'amener l'apprenant à lire les mots nouveaux (mot inconnus)

La voie phonologique passe par trois phases :

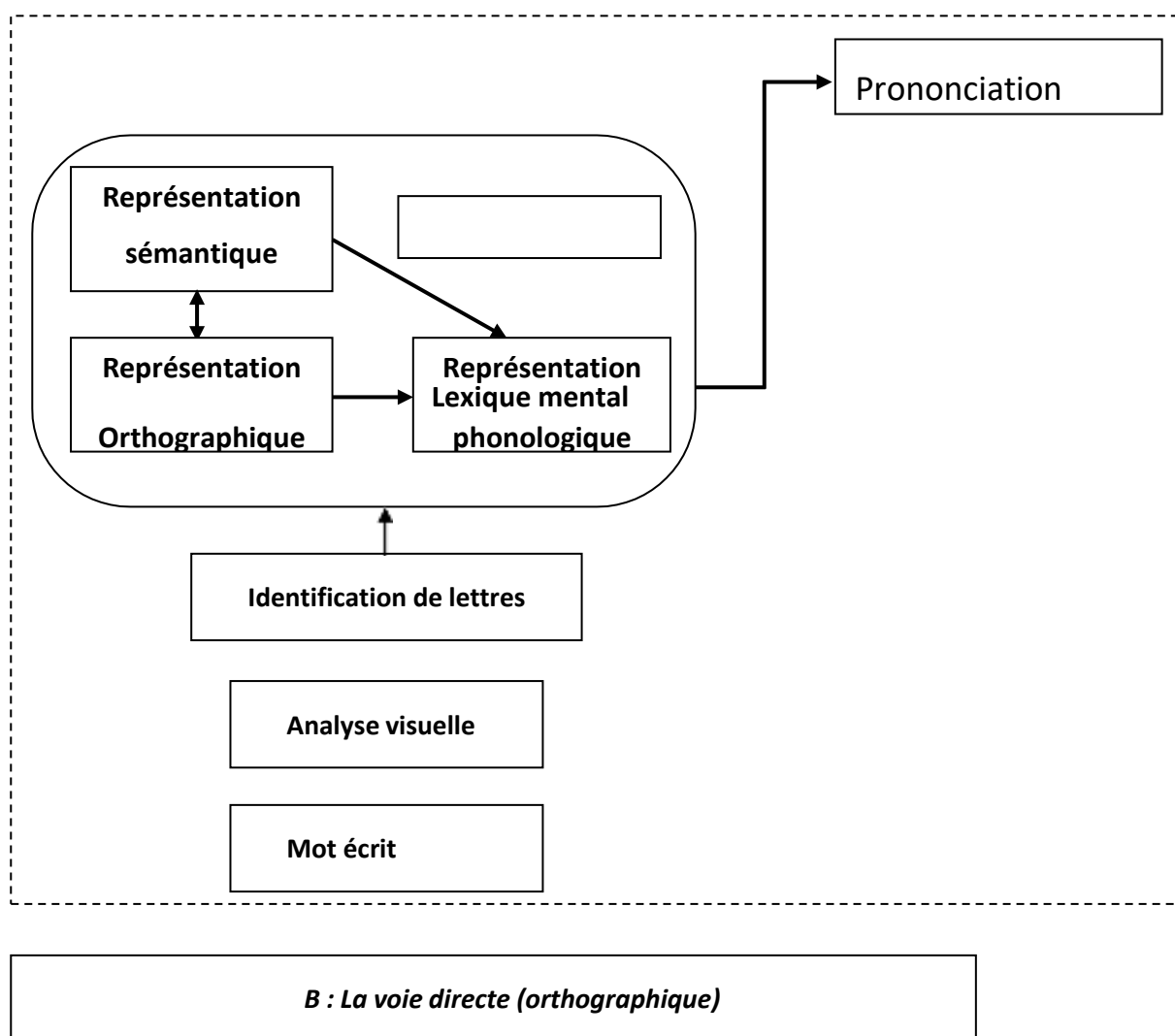
- La lecture de syllabes : la lecture de syllabes isolées
- La lecture de sons : l'oralisations des graphèmes qui se trouvent dans le texte.
- La conscience phonologique : la décomposition de certains mots en phonèmes.

¹ ESTIENNE. Françoise, Méthode d'entraînement à la lecture et dyslexies : Les stratégies du lire, Masson, Paris, 1998, p.8.

Schéma n°1 : les deux voies de la lecture (directe et indirecte)¹



¹ RAFONI. Jean. Charles, Apprendre à lire en français langue seconde, L'Harmattan, Paris, 2007, p.149.



2- Les procédures méthodologiques pour apprendre à lire

La majorité des apprenants rencontrent des problèmes en matière de lecture. À cet égard, les enseignants utilisent différents principes méthodologiques pour surmonter cette impasse et pour réussir l'exploit d'apprendre à lire.

2-1-La lecture en production vocale (du code vers le sens)

La méthode syllabique part du plus simple pour aller vers le plus complexe. Elle commence par la correspondance entre lettres et sons jusqu'à arriver au mot ou à la phrase. Autrement dit, l'apprenant commence d'abord par les graphèmes, ensuite les phonèmes et puis la correspondance graphèmes-phonèmes pour former à la fin des syllabes.

Le principe de cette méthode est d'apprendre un code entre une séquence de mots écrits et une autre de mots parlés et en même temps d'accéder aux sens.

La méthode syllabique est parfois nommée une méthode « alphabétique », cela signifie que l'apprenant apprend à reconnaître les lettres d'un signe linguistique écrit, comme elle peut aussi prendre le nom d'une méthode « phonétique », ce qui signifie que l'apprenant commence à lire seulement les sons ou bien les phonèmes d'un mot ou d'une phrase. Prenons l'exemple suivant : l'apprenant doit apprendre à prononcer d'abord le son « man » et le son « ma » pour parvenir à lire le mot « maman ».

2-2-La lecture en production vocale (du sens vers le code)

À ce stade, nous parlons de la méthode mixte ou « semi-globale ». Cette méthode demande aux apprenants de bien concentrer lors de la décomposition d'un mot afin de mieux comprendre le langage, donc, elle donne la priorité au sens. Elle se déroule en plusieurs étapes commençant par l'observation et la mise en stockage des items sans lire, ensuite la formation des hypothèses de sens qui doivent être vérifiées plus tard, ensuite c'est la reconnaissance de mots et leurs correspondances avec les sons et enfin, c'est la mise en pratique des exercices visant à apprendre la correspondance graphème-phonème.

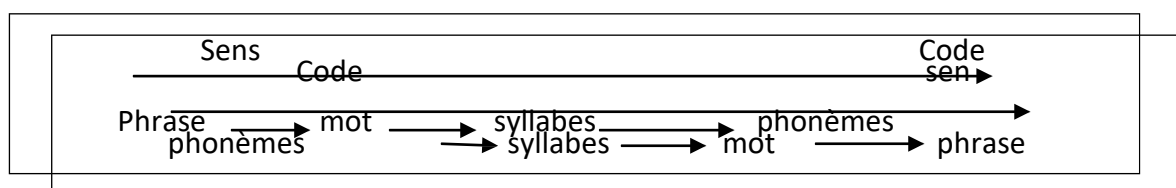


Schéma 2: modèle récapitulatif de deux méthodes d'apprentissage de lecture¹

¹ Ibid. pp. 232-236.

2-3-La méthode globale¹

C'est la méthode durant laquelle l'apprenant part du complexe au plus simple, il procède par analyse, c'est-à-dire qu'il part de l'ensemble (énoncé, phrase) d'un message écrit qui est observé, analysé, mémorisé pour ensuite, passer aux lettres dans les syllabes cette méthode permet à l'enfant de développer sa mémoire visuelle ainsi que son attention, néanmoins, l'enfant peut deviner les mots qu'il rencontre sans savoir les déchiffrer.

2-4-La méthode naturelle

C'est la méthode qui s'appuie sur les productions faites par les apprenants eux même où ces derniers peuvent plus tard échanger et négocier entre eux et avec leurs enseignants pour pouvoir mémoriser de nouveaux mots d'une manière autonome sans recours aux manuels scolaires. Cette méthode permet à l'apprenant de remarquer ses progrès de façon significative et d'oublier l'effort d'apprendre².

3-Les différentes étapes d'acquisition de la lecture

Selon Emilia Ferreiro³ et d'autres chercheurs, il existe trois phases que l'apprenant va suivre pour arriver à maîtriser parfaitement sa lecture.

3-1-La phase logographique

C'est la première étape la plus importante pour l'acquisition de la lecture, à travers laquelle l'enfant s'appuie sur deux principes ; le premier est la visualisation d'un mot par un objet, le second est la relation du mot avec des images, des indices de son environnement immédiat. « *Si cette phase logographique n'a aucun caractère obligatoire, il est sûr qu'elle reste la première tentative d'accès au monde symbolique de l'écrit* »⁴.

¹ GHEZAL.N, Pour le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège, Mémoire de Magistère, Université de Ouargla, 2013, p.13.

² Ibid. p.14.

³ FERREIRO. Emilia, cité par RAFONI. J. CH, dans : Apprendre à lire en français langue seconde, L'Harmattan, Paris, p.144.

⁴ RAFONI. J. CH, Apprendre à lire en français langue seconde, L'Harmattan, Paris, p.145.

Dans cette étape, l'enfant n'entre pas directement dans la lecture parce qu'il ne connaît ni la correspondance graphie-phonie, ni le système linéaire de l'alphabet mais il connaît seulement quelques mots qui ont été déjà appris.

3-2-La phase alphabétique

C'est la phase qui est basée sur la découverte. Durant cette étape, l'enfant établit des correspondances entre les séquences de l'oral et celles de l'écrit (passage de l'écriture à la lecture et vice versa) ; aussi l'enfant oublie tout ce qui est image, logo ou symbole, il va aller à l'étude des lettres qui s'enchainent par la suite pour former des syllabes qui servent à développer la conscience phonologique afin accéder à la construction d'un mot. C'est la phase de déchiffrage.

Exemple : - segmentation du mot en lettres :

« p », « a », « r », « c » pour (parc)

- La correspondance graphie-phonie :

« p » __ (p), « a » __ (a), « r » __ (r), « c » __ (k)

- Former le mot complet : (p) (a) (r) (k) pour « parc ».

3-3-La phase orthographique

C'est la phase de l'accès direct au mot sans le déchiffrage, la phase de l'apprentissage de lecture. Dans cette phase, l'enfant observe la forme du mot puis il l'organise et après il le stocke dans son cerveau. Michel Fayol suggère que « *l'entrée dans la phase orthographique se marque par la prise en compte en lecture comme en écriture de toutes les contraintes que les appariements phonèmes-graphèmes ne suffisent pas à résoudre* »¹ MICHEL.

4- Les difficultés en lecture

4-1-Les différents problèmes

4-1-1-Les problèmes cognitifs

« *L'enfant qui dispose de capacités intellectuelles limitées rencontrera plus souvent qu'un autre des difficultés d'apprentissage qui, d'ailleurs, ne se limiteront pas à la lecture* »¹

¹ IBID

4-1-2-Les problèmes visuels et auditifs

Les problèmes sensoriels, notamment auditifs ou visuels, entraînant également des difficultés en lecture ainsi, un enfant qui a un faible sens de la vue devient incapable de voir les formes dessinées, il ne peut pas suivre les lignes ni reconnaître les lettres. Un enfant qui a un malentendu devient incapable de se concentrer et même de comprendre.

4-1-3-Les problèmes environnementaux

Selon VALDOIS. S¹, Le milieu social peut influencer soit d'une manière positive ou bien négative sur l'apprentissage de la langue et plus précisément sur l'acquisition de la lecture. Prenant le cas des enfants de classes défavorisées qui rencontrent toujours des problèmes en lecture. Ceci est dû à un manque de savoir culturel, à une mauvaise intégration avec les autres. Nous constatons aussi que les enfants de ce milieu possèdent un vocabulaire restreint et une mauvaise articulation par rapport à ceux qui appartiennent à la classe favorisée que cette dernière fournit à ses enfants tous les besoins nécessaires pour les renforcer dans l'amélioration de la compétence de lecture.

Nous pouvons dire aussi que les relations familiales et la violence des parents jouent un rôle dans la prévention de l'apprentissage de l'enfant, ce qui le rend comme un enfant craintif et hésitant lors de la lecture.

A partir de cette citation, nous pouvons dire que l'enfant moins intelligent qui stocke les informations dans la mémoire à court terme peut oublier au bout de 30 secondes comme, il peut éprouver des difficultés en lecture.

4-2-Les origines des difficultés**4-2-1-La reconnaissance du mot**

La non reconnaissance du mot constitue une des causes majeures des difficultés en lecture. Ce déficit se manifeste principalement par le manque d'utilisation des

¹ VALDOIS., Sylviane, Les élèves en difficultés d'apprentissage de lecture, [en ligne] : <http://www.bienlire.education.fr>, Consulté le 3 Mars 2023.

stratégies de reconnaissance le mot tels que les stratégies logographiques de l'identification de mot, le déchiffrement partiel ainsi que par la non maîtrise de code complet de la lecture.

4-2-2-Des connaissances linguistiques limitées

La méconnaissance des traits syntaxiques et lexicaux de la langue influencent l'apprentissage de la lecture. Un enfant qui a un vocabulaire restreint, une orthographe approximative ne peut pas accéder au sens du texte et il ne peut pas maîtriser la compétence de lecture.

4-2-3-Un répertoire de stratégies limité ou inadéquat

Le manque de stratégies dans l'habileté de lecture influence la maîtrise de cette activité. Donc, nous pouvons dire que si l'enfant trouve des problèmes et des déficits pendant la lecture, ce qu'il n'applique pas des stratégies efficaces ou inadéquates qui l'aident à surmonter certains troubles sait qu'ils les ignorent ou qu'elles ne sont pas adaptées. L'échec de l'application de différentes techniques pour appréhender le sens d'un texte est une vraie impasse en lecture.

Sur cette base « *les auteurs de matériel pédagogique dans le domaine de lecture accordent de plus en plus d'importance à l'enseignement de stratégies de compréhensions qui figurent maintenant au nombre des activités habituellement proposées* »¹.

4-2-4-Une lecture accompagnée d'inquiétude

« *Cette inquiétude, cette nervosité se manifestent au contact des textes étrangers et la tâche devient un obstacle presque infranchissable* »². Le comportement de l'apprenant influence sur le processus de la lecture, où cette compétence devient difficile pour un apprenant anxieux ou nerveux.

Le comportement d'un individu joue un rôle de plus en plus essentiel dans l'apprentissage de la lecture. A cet égard, l'enfant timide et anxieux n'arrive pas à

¹ GERMAIN. C, Le point sur la lecture, Clé International, Paris, 1999, p.50.

² Ibid. p.51.

lire correctement où des troubles ou un blocage surviennent pendant la lecture comme la mauvaise prononciation ou le bégaiement.

4-2-5-Le déchiffrage

L'acte de lire « *serait le produit de processus primaire, mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots* »¹.

D'après cette citation, le déchiffrage est un processus par lequel le lecteur fait le passage d'un mot écrit (graphème) à un mot parlé (phonème).

Un trouble de déchiffrage est l'une des premières causes de difficultés de lecture. Ici l'enfant n'arrive pas à combiner les lettres (simples, complexe) avec les phonèmes (sons) comme il ne peut pas faire la distinction entre les lettres similaires soit en écriture ou en prononciation.

Exemples :

L'enfant ne fait pas la distinction entre « p » et « b », il prononce le mot

« boubée » au lieu de dire « poupée ».

L'enfant prononce le mot « puce » comme [puk] il ne prononce pas le phonème

[c] mais il le prononce [k].

L'enfant aussi trouve un blocage devant certains mot nouveaux (il ne peut pas lire un mot qu'il entend pour la première fois) parce qu'il ne connaît pas tous les phonèmes comme par exemple : dans le mot « compagne » il prononce la lettre « g » au lieu de prononcer le son/ ŋ/ et dans le mot « orgueil » il prononce la lettre muette

« l » au lieu de prononcer le son / oej/ / y /

¹ GERARD., CH, Acte de lecture et décodage, In Spirale, Revue n°3, 1990, pp.31-50.

4-2-6-Les erreurs de prononciation (phonétique/phonologie)

La langue française possède six voyelles de base dont quatre sont des voyelles nasales par contre la langue arabe possède seulement trois voyelles de base qui sont [u],[i], [a], ce qui peut conduire l'apprenant à tomber dans des erreurs phonétiques ou phonologies lors de la prononciation.

4-2-6-1-La phonétique

C'est l'une des branches linguistiques, elle s'intéresse à étudier les sons de la parole. Les apprenants font des erreurs phonétiques, ce qui renvoie à des déficiences lors de la lecture.

Exemples :¹

[Y] se prononce comme [i], par exemple, l'apprenant prononce [pəlisjə] au lieu de prononcer [pəlysjõ]

[ə] se prononce comme [u]

L'apprenant prononce le mot [puti] au lieu de prononcer [pəti]

[Y] se prononce comme [u]

Il prononce [selul] au lieu de prononcer [selyl]

La confusion entre quelques consonnes comme [b, p, q, p, v,f] Entre [p] et[b], l'apprenant prononce [pəlõ] au lieu de [bəlõ]

Entre [p] et [q], l'apprenant prononce [qətõ] au lieu de [pətõ]

Entre [f] et [v], l'apprenant prononce [faliz] au lieu de [valiz] Entre [k] et [t], l'apprenant prononce [ã tʁ] au lieu de [ã kʁ]

¹ CALAQUE.E, Les erreurs persistantes dans la production de locuteurs arabophones parlant couramment le français, In : L'information Grammaticale, N°.54, 1992, pp.48-51.

4-2-6-2-La phonologie¹

C'est la science qui étudie les sons de la langue. Certains apprenants n'arrivent pas à distinguer entre les voyelles nasales qui n'existent pas en arabe. Parfois, il les remplace par les voyelles orales comme par exemple il dit [mama] au lieu de [mamã] et [dɔk] au lieu de [dɔ̃k].

Il fait la confusion entre [ã] et [ɔ̃]

Exemple, il prononce [ɛ̃ rɔ̃ktɔ̃] au lieu de [ɛ̃ rɔ̃ktã] Confusion entre [ɛ̃] et [ã]

Il prononce [ã tɛ̃knet] au lieu de [ɛ̃ tɛ̃knet]

La diphtongue [wi] tend à être prononcée [oui] L'apprenant prononce [pwi] au lieu de [pɥi]

Il existe d'autres erreurs phonologiques qui concernent soit la suppression soit l'inversement comme par exemple, l'apprenant prononce [pɔtabl] au lieu de [pɔ̃tabl] et il prononce [lõk] au lieu de [kɔl].

5-Les solutions proposées pour remédier aux difficultés en lecture

Quelques solutions pour améliorer la lecture

- ✓ Diversifier les exercices multi-objectifs tels que, les exercices d'articulation qui s'intéressent la répétition d'un mot ou d'une phrase et qui favorise la netteté de l'articulation, les exercices de compréhensions qui visent à comprendre un mot ou un texte².
- ✓ Donner aux élèves un texte simple dont ils vont devoir préparer la lecture à haute voix.
- ✓ Proposer différents jeux qui visent à reconnaître ou à comprendre le sens des mots. Il s'agit donc de coller, à côté de chaque question, la vignette correspondant au type de question.

¹ Ibid.

² ESTIENNE. Françoise, Méthode d'entraînement à la lecture et dyslexies: les stratégies du lire, Masson, Paris, 1998, pp.22-25.

- ✓ Donner au élèves le texte à lire afin qu'ils vérifient eux-mêmes leurs articulations et d'orienter sur la recherche de sens.
- ✓ Demander aux élèves de d'étudier une comptine, écrire un poème ou une chanson en jouant sur les rimes, ce travail permet à jouer avec les sons.¹

Dans ce deuxième chapitre nous avons abordé d'abord les manières de la lecture puis les procédures méthodologiques pour apprendre à lire ensuite nous avons cité les différentes étapes d'acquisition de la lecture, Nous avons mis l'accent sur les difficultés de la lecture chez les apprenants et leurs origines.

Enfin, nous avons proposé quelques solutions afin d'améliorer les problèmes de lecture.

¹ SCHILLINGS.P et LAFONTAINE.A, Outil pour le diagnostic et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 3e et 4e années primaires, p 114.

Cadre pratique et expérimental

Chapitre III : Commentaire et analyse des résultats.

La lecture est un processus mental qui sert à déchiffrer et à décoder le sens d'un énoncé pour l'interpréter selon différents angles. Cela passe nécessairement par de processus, à savoir : un processus primaire qui concerne tout ce qui est linguistique et un processus supérieur qui concerne tout ce qui est extralinguistique.

Les apprenants rencontrent souvent des difficultés et des obstacles en matière de compétence écrite en classe du FLE, ce qui cause un échec scolaire chez les apprenants. Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses nous avons choisi un outil d'investigation qui est le questionnaire destiné aux enseignants de cycle moyen.

Au fil du chapitre, nous allons présenter notre échantillon, ensuite nous allons passer à l'interprétation des résultats obtenus.

1-Présentation du questionnaire

Dans notre étude nous avons opté pour le questionnaire comme outil de base afin de réaliser notre enquête, Notre questionnaire contient une série de 11 questions divers; entre fermés semi fermés et ouvertes.

Le questionnaire nous a permet d'obtenir les réponses les plus riches et les plus complètes possibles des enseignants interrogés.

Afin de mieux approfondir notre recherche, nous avons distribué ce questionnaire à 20 enseignants du cycle moyen de la wilaya de Laghouat.

1-1- L'échantillon

Nous avons proposé notre questionnaire à vingt enseignants, dans différents établissements où ils étaient respectueux et ont répondu à nos questions avec transparence.

Nous avons distribué notre questionnaire dans les collèges de la commune de Laghouat

1-2- L'analyse du questionnaire

Après les réponses des enseignants sur notre questionnaire, nous avons obtenu les résultats suivants.

2-Présentation de l'échantillon enquêté :*Quel est votre sexe ?*

Le sexe	Le nombre d'enseignants	Le pourcentage
Masculin	05	25%
Féminin	15	75%

Tableau n° :01 « Le sexe Des enseignants »

Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous ?

L'expérience professionnelle	Nombre d'enseignants	Pourcentage
5ans	06	30%
Plus de 5ans	10	50%
Moins de 5ans	04	20%

Tableau n° 02 « l'expérience professionnelle »

Quel est votre diplôme ?

Le (s) diplôme (s) obtenu (s)	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Licence	16	80%
Master	04	20%

Tableau n°3 « le diplôme des enseignants » .

Quels sont les niveaux que vous enseignez ?

Le (s) niveau (x)	Nombre d'enseignants	Pourcentage
1AM-2AM	4	20%
1AM-3AM	8	40%
1AM-4AM	5	25%
1AM-2AM-3AM-4AM	3	15%

Tableau n°4 : les niveaux que vous enseignez**3- Présentation et interprétation des données du questionnaire***Question n°1 : combien-t-ils des séances de la lecture dans chaque séquence ?*

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
TROIS :Séances ;lecture entraînement , lecture compréhension , lecture plaisir	20	100%

Tableau n°5 : « le nombre des séances de la lecture »*Analyse et commentaire des résultats*

D'après ce résultat nous avons constaté que tous les enseignants soit 100% ont répondu qu'il existe trois séances pour la lecture ce qui montre l'importance de celle-ci dans l'enseignement –apprentissage de FLE.

Question n°2 : *quel est le but de l'enseignement de la lecture dans une classe du FLE ?*

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Maîtriser la langue	5	25%
Développer le goût et le plaisir	3	15%
Lire correctement et améliorer la prononciation	7	35%
Enrichir le vocabulaire	5	25%

Tableau n° 05 : le but d'enseignement du français dans une classe de FLE

Analyse et commentaire des résultats :

À partir des réponses des enseignants on note que :

cinq enseignants soit 25% ont déclaré que la lecture en classe du FLE développer la langue ,trois enseignants également soit 15% ont dit qu'elle aide à « développer le goût et le plaisir des apprenant en lecture » ; tandis que sept enseignants soit 35% ont affirmé que l'enseignement de la lecture a pour objectif de « entraîner l'apprenants à lire correctement avec l'amélioration de prononciation », et cinq enseignants soit 25% ont dit que son objectif est de « enrichir le vocabulaire des apprenants »

Question n°3 : *Est-ce que vos apprenants éprouvent des difficultés en matière de lecture ?*

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	13	65%
Non	7	35%

Tableau n°7 : « les difficultés de la lecture ».

Analyse et commentaire

Nous avons constaté que treize enseignants soit 65% disent que les apprenants rencontrent des difficultés lors de la lecture tandis que huit enseignants soit 35% ont affirmé que les apprenants ne trouvent pas des difficultés en lecture.

Question n°4 : Quelles sont les difficultés en lecture ?

Les difficultés	Nombre d'enseignants	pourcentage
La prononciation défectueuse au niveau phonétique ou phonologie	6	30%
Les apprenants sautent des mots qu'ils ne comprennent pas	4	20%
Lecture sans respecter les signes de ponctuation	7	35%
Le non déchiffrage	3	15%

Tableau n°8 : les difficultés en lecture rencontrées par les élèves.

Analyse et commentaire :

D'après les résultats, nous avons trouvé que six enseignants soit 30% ont dit que les apprenants prononcent mal, à cause de l'influence de la langue maternelle lors de l'articulation des voyelles qui se ressemblent. Les élèves ont un problème d'ordre phonétique et phonologie, ensuite quatre enseignant soit 20% ont affirmé que leurs apprenants ne déchiffrent pas certains mots lors de la lecture, sept enseignants soit 35% ont déclaré que leurs élèves lisent rapidement et sans respecter les signes de ponctuation ».

Questions n°5: Les textes dans le manuel scolaire sont : faciles, difficiles, abordables ?

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Faciles	3	15%
Difficiles	8	40%
Abordables	9	45%

Tableau n° 09 les textes dans le manuel scolaire.

Analyse et commentaire

Nous avons remarqué que huit enseignants soit 40% ont dit que les textes dans le manuel de 1^{ère} année moyenne sont difficiles à déchiffrer parce qu'ils contiennent des mots et des expressions scientifiques. Neuf enseignants soit 45% trouvent que les textes sont abordables pour les niveaux du 2^{ème} et 3^{ème} année et certains textes de 4^{ème} année.

Question n°6): Quelle est la place accordée à la lecture dans le manuel scolaire ?

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Importante	7	35%
Très importante	10	50%
Marginale	3	15%

Tableau n° 10: la place de la lecture dans le manuel scolaire.

Analyse et commentaire :

Nous avons noté que dix enseignants soit 50% ont dit que la lecture a une place très importante dans le manuel scolaire, sept enseignants soit 25% ont déclaré que la lecture est importante dans le manuel cependant trois enseignants soit 15% ont que la lecture dans le manuel scolaire est marginalisée.

7) Quelles méthodes utilisez-vous en matière de lecture ?

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Globale	6	30%
Syllabique	8	40%
Mixte	6	30%

Tableau n° 11: les méthodes en lecture.**Analyse et commentaire :**

Nous avons noté que six enseignants soit 30% ont appliqué la méthode globale, tandis que huit enseignants soit 40% qui ont exercé la méthode syllabique et enfin six enseignants soit 30% ont appliqué la méthode mixte.

Dans l'activité de lecture, chaque enseignant applique une méthode qui répond aux besoins de ses apprenants et qui aide à atteindre des objectifs de la séance. Nous avons trouvé que :

30% des enseignants exercent la méthode globale parce qu'elle permet l'autonomie et permet de découvrir le mot à partir de son sens, aussi 40% des enseignants ont appliqué l'ancienne méthode qui est la méthode syllabique car elle permet à l'apprenant de déchiffrer le mot, cette méthode est un outil efficace et une meilleure solution pour améliorer la lecture, notamment chez les apprenants qui ont une difficulté de base.

Enfin, 30% des enseignants appliquent la méthode mixte qui englobe les deux méthodes précédentes parce que par cette méthode permet à l'apprenant de concentrer sur le code et sur le sens au même temps.

8) Est ce que ses apprenant sont –ils motivé par la lecture ?

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	11	55%
NON	09	45%

Tableau n°12 : la motivation des apprenant en lecture**Analyse et commentaire**

Nous remarqué que 11 enseignants soit 55% ont dit que leurs apprenants sont motivés lors de la lecture, cependant neuf enseignants ont déclaré que leurs apprenants démotivés pendant la lecture. Ceux qui sont démotivés seraient réticents à cause des raisons psychologiques telles que la timidité.

Question n°9 : vos apprenants préparent-il l'activité de lecture à la maison ?

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	9	45%
Parfois	7	35%
Jamais	4	20%

Tableau n13: la préparation de la lecture à la maison.**Analyse et commentaire**

Nous avons constaté que neuf enseignants soit 45% ont déclaré que leurs apprenants préparent l'activité de lecture à la maison, sept enseignants soit 35% ont dit que leurs élèves préparent parfois l'activité de la lecture et quatre enseignants soit 20% ont déclaré que les élèves ne préparent jamais l'activité de la lecture.

Les apprenants qui préparent la lecture à la maison sont ceux qui sont intéressés et motivés et ils la préparent pour mieux lire et pour améliorer leurs prononciations tandis que les apprenants qui n'ont jamais préparé la lecture sont ceux qui sont démotivés et moins intéressés par cette activité ou peut-être n'ont pas l'aide chez eux qui leur facilite la préparation.

Question n°10 : À votre avis, les parents de vos apprenants les encourage-ils à apprendre la lecture ?

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	7	35%
Non	13	65%

Tableau n° 14 : le role des parent en ver leurs enfants

Analyse et commentaire :

Nous avons remarqué que sept enseignants soit 35% estiment que les apprenants sont encouragés par leurs parents pour apprendre à lire tandis que treize enseignants soit 65% ont dit que les prenants n'encouragent pas leurs enfants pour apprendre la lecture.

D'après ses statistiques la cause principale qui empêche les parents à encourager leurs enfants serait la technologie qui a accordé une place primordiale dans notre vie quotidienne.

Question n°11 : Quelles sont vos propositions pour améliorer la lecture des apprenants dans le cycle moyen ?

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Encourager les élèves à la lecture	11	55%
Vérifier et corriger les difficultés	3	15%
Changer les supports du manuel	1	5%
Donner plus de temps à la lecture	1	5%
Introduire la lecture dans d'autres Activités	2	10%
Sensibiliser les parents à l'importance de lecture chez leurs enfants	2	10%

Tableau n° 15: les propositions pour développer la lecture.

Analyse et commentaire

Nous avons constaté que onze enseignants soit 55% proposent : « d'encourager les apprenants à lire ». Le soutien moral de la part de l'enseignant peut avoir un impact positif chez les apprenants dans toutes les activités. 3 enseignants soit 15% proposent de « corriger et vérifier les difficultés ». 1 enseignant soit 5% disent qu'on doit « changer les supports de manuel par d'autres », aussi un seul enseignant soit 5% suggère plus de temps à lecture » et enfin 2 enseignants soit 10% proposent « d'introduire la lecture dans d'autres activités ».

Les enseignants proposent des solutions et des outils pour le diagnostic et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 1^{ère} année moyenne tels que l'encouragement ainsi que le changement des supports qui traitent des événements liés à la réalité et reposent sur un élément de suspense.

Nous avons analysé les résultats obtenus de notre étude sur « les difficultés de la lecture dans l'enseignement-apprentissage du FLE » dans une perspective quantitative.

À travers les réponses des enseignants de la langue française, nous avons recueilli une quantité d'informations sur les pratiques de la lecture en classe du FLE où nous avons mis l'accent sur les difficultés rencontrées par les apprenants de 4AM face à cette activité. Nous avons noté que beaucoup d'apprenants ont un niveau moyen en lecture à cause des différentes difficultés.

Il est à noter que nous ne pouvons pas compter uniquement sur les enseignants pour trouver des solutions afin d'assurer une bonne lecture, mais même les parents ont un rôle à jouer pour soutenir leurs enfants à réussir.

Chapitre IV :
Analyse des données d'observation

Chapitre IV

En classe de FLE, la plus part des élèves trouvent des difficultés pendant la lecture qui peuvent persister au secondaire, à l'université. Pour cela nous avons choisi le thème des entraves à la lecture dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

Dans ce chapitre, nous allons effectuer une observation sur la pratique de la lecture en classe de FLE pour en dégager les difficultés.

1- La présentation de l'expérimentation

1-1- Description du lieu :

Nous avons opté pour le CEM Benamar Mahmoud qui est l'une des anciennes institutions, située dans la wilaya de Laghouat pour faire notre enquête. Il s'agit d'un établissement qui a ouvert ses portes en 02-09-1969 sur la base d'une école primaire ensuite elle a été transformée au moyen en 04-11-1972.

Le collège contient quatorze (14) classes dont quatre (4) sont dédiées à la quatrième année moyenne, trente-deux enseignants de divers spécialités, dont cinq (5) sont de la langue française, il contient également 397 élèves (206 garçons, 191 filles). nous avons effectué notre étude dans une salle bien organisée et propre.

1-2-La population visée

1-2-1-Les apprenants

Notre expérimentation a été réalisée dans une classe de 4^{ème} année moyenne calme et motivante, elle se compose de trente apprenants. Une classe hétérogène, dont onze filles et dix-neuf garçons. Dans cette classe il n'y avait pas de répétitifs.

Pour bien effectuer notre recherche nous avons précisé vingt « 20 » apprenants. Nous avons eu la chance de travailler avec l'enseignante Mme ALLAL Ouarda qui a 10 ans d'expérience professionnelle, elle est titulaire en langue française.

1-2-2-Le choix du niveau

Nous avons choisi le niveau de 4^{ème} année parce que c'est une classe d'examen officiel (B E M).

Chapitre IV

2- Le déroulement de l'enquête

Pendant la fin du premier trimestre, nous avons reçu le meilleur accueil de la part de directeur M. Mechraoui Mohamed. Ainsi, nous nous sommes présentée et nous avons lui demandé la permission afin de travailler dans son établissement et nous a conduit à son tour à la classe de l'enseignante ALLAL OUARDA.

Nous avons assisté en deux séances de lecture pour pouvoir détecter les difficultés que peuvent rencontrer les apprenants lors de la lecture.

2-1-La présentation de la 1ère séance

Dans le cadre du 1^{er} projet sous le titre de « créer un blog touristique pour faire connaître notre pays » séquence n: 3 « oui à la culture ».

Nous avons assisté dans une séance de lecture d'entraînement, qui a duré une heure. L'enseignante a introduit son cours par un éveil de l'intérêt en faisant appel aux syllabes étudiés (y) et(w) où elle a demandé à ses élèves de construire des mots qui contiennent les sons étudiés.

Puis elle a écrit au tableau un paragraphe (pris du texte « le tapis en fête à Ghardaïa page 48 « manuel scolaire 4èmeAM »).

Ensuite les apprenants ont fait la transcription syllabique à l'aide de leur enseignante en mettant l'accent sur les sons « s » et « z »

Une lecture du paragraphe est faite par quelques apprenants à haute voix. L'enseignante a conclu son cours par deux activités où l'élève doit distinguer entre les sons étudiés (s) et (z)

Nous avons remarqué que la majorité des apprenants concernés par la lecture ont éprouvé des difficultés et des erreurs phonétiques et phonologiques durant la lecture.

2-2-La présentation de la 2^{ème} séance

Dans le même projet (projet n° : 01) et la même séquence (séquence n°: 3) Nous avons assisté avec l'enseignante dans une séance de la compréhension écrite, elle a

Chapitre IV

choisi comme support « le tapis en fête à Ghardaïa » Vu dans la séance passé.

Le texte est caractérisé par des mots faciles à lire, où la plupart d'eux sont repris durant la séance d'entraînement, ce qui a permis aux apprenants de déchiffrer et de décoder plus aisément durant cette séance, ce texte contient un vocabulaire compréhensible sauf pour quelques mots tels que :

Thé, danse folklorique

Elle a demandé à ses élèves de faire une lecture silencieuse afin de poser des questions sur l'image de texte par exemple :

- Quel est le titre et la source du texte ?
- De combien de paragraphes compose-t-il le texte ?
- De quoi parle-t-on dans ce texte ?

Les élèves ont participé pour répondre à ces questions. Ils ont été invités à se positionner en contexte.

L'enseignante a fait une lecture magistrale en expliquant quelques mots difficiles ensuite, elle a choisi certains apprenants pour lire le texte à haute voix.

Nous avons constaté une amélioration de la lecture chez apprenants après une méthode syllabique appliquée dans la séance d'entraînement. En plus de ça la compréhension de la signification des mots a facilité la lecture des apprenants.

3- La description de la grille d'analyse

Nous nous sommes appuyées sur un outil d'investigation qui vise à détecter ou à extraire les difficultés récurrentes chez les élèves de 4ème AM et les classer par la suite.

Dans notre étude, nous avons analysé les erreurs commises en lecture par les élèves en classe, La grille d'analyse des erreurs en lecture a été conçue par nous même à partir des lectures théoriques de plusieurs auteurs comme CUQ. J-P, ROBERT et REUTER.Y; nous avons choisi de regrouper les difficultés en six paramètres :

- Lecture avec hésitation
- Lecture sans liaison

Chapitre IV

- Le remplacement d'un mot ou un groupe de mots par d'autres mots hors contexte
- La reconnaissance des mots
- Le déchiffrage de mots
- L'erreur de prononciation (phonétique- phonologie)

L'évaluation des erreurs est faite en termes de fréquence de l'erreur chez chaque apprenant à savoir : très en difficultés, quelques difficultés et pas de difficultés. Nous allons faire par la suite un bilan des erreurs dans l'ensemble de la classe pour voir celles qui sont les plus dominantes.

Ces critères ont été appliqués après la transcription phonétique des passages lu par chaque apprenant de notre échantillon dans le but de vérifier la prononciation et les problèmes des élèves lors de la lecture.

4- Analyse et interprétation des résultats

4-1-Lecture avec hésitation

Lecture avec hésitation	Nombre d'élèves	Pourcentage
Très en difficultés	8	40%
Quelques difficultés	05	25%
Pas de difficultés	07	35%

Tableau n° 16 « la lecture avec hésitation »

Analyse et commentaire :

Nous avons remarqué que huit élèves soit 40% lisent d'une manière hésitante, les élèves répètent le mot plus qu'une seule fois, en plus ils ont été hésitants face à la prononciation de quelques mots comme un élève qui a dit [spec- spac- spectacle] tandis que sept élèves soit 35% lisent avec fluidité et sans perturbation.

Nous concluons que le comportement de l'élève joue un rôle essentiel dans l'apprentissage de la lecture, alors les élèves hésitants ou timides n'arrivent pas à

Chapitre IV

lire avec clarté et ils ne se sentent pas à l'aise, tandis que les autres qui lisent sans hésitation ce sont ceux qui ont l'habitude de lire et /ou qui préparent l'activité de lecture chez eux ont moins de difficultés à lire.

4-2-Lecture sans liaisons

Lecture sans liaisons	Nombre d'élèves	Pourcentage
Très en difficultés	10	50%
Quelques difficultés	05	25%
Pas de difficultés	05	25%

Tableau n °17 : lecture sans liaisons

Analyse et commentaire :

Nous avons noté que dix élèves soit 50% ne respectent pas les liaisons lors d'une lecture parce que les liaisons est un phénomène qui est absent pratiquement dans toutes les règles grammaticales et il ne s'enseigne pas dans nos écoles, cependant cinq élèves soit 25% maîtrisent les liaisons parce qu'ils ont été attentifs en classe pendant la lecture magistrale de l'enseignante.

4-3-Le remplacement d'un mot par d'autres mots hors contexte

Le remplacement d'un mot par d'autres mots hors contexte	Nombre d'élèves	Pourcentage
Très en difficultés	6	30%
Quelques difficultés	4	20%
Pas de difficultés	10	50%

Tableau n °18 : le remplacement d'un mot par d'autre hors contexte

Chapitre IV

Analyse et commentaire :

Nous avons constaté que six élèves soit 30% rajoutent des mots hors contexte ensuite, quatre élèves soit 20% remplacent quelques mots par d'autres. Nous déduisons que ces élèves sont ceux qui éprouvent des difficultés. Ils ne savent pas comment mettre en œuvre les stratégies adéquates de rappel des mots ou ils ne les connaissent pas du tout. D'autres parts, dix élèves soit 50% ne remplacent aucun mot. Ces apprenants qui lisent correctement sans remplacement sont ceux qui ont reconnus les mots parce que cela a été enregistré dans leur mémoire à long terme et au moment de la lecture ils ne font que de les rappeler.

4-4- La reconnaissance des mots

La reconnaissance des mots	Nombre d'élèves	Pourcentage
Très en difficultés	8	40%
Quelques difficultés	6	30%
Pas de difficultés	6	30%

Tableau n19 : La reconnaissance des mots

Analyse et commentaire :

Nous avons constaté que huit élèves soit 40% ont échoué à reconnaître un nombre important de mot parce qu'ils ont des connaissances linguistiques limités et un vocabulaire strique ensuite six élèves soit 30% reconnaissent seulement les mots les plus fréquents : cortège, tapis ; fête et enfin six élèves soit 30% ont réussi à reconnaître tous les mots parce qu'ils ont met en œuvre la stratégie logographique qui permet d'identifier les mots. Leur vocabulaire est assez étendu cela montre une plus grande expérience en lecture de textes.

Chapitre IV

4-5-Le déchiffrement des mots

Le déchiffrement des mots	Nombre d'élèves	Pourcentage
Très en difficultés	05	25%
Quelques difficultés	08	40%
Pas de difficultés	07	35%

Tableau n 20: le déchiffrement des mots

Analyse et commentaire :

Nous avons noté que cinq élèves soit 25 % n'arrivent pas à déchiffrer un mot écrit cela veut dire qu'ils ne maîtrisent pas parfaitement les mécanismes de déchiffrement. Ensuite huit élèves soit 40% ont du mal à déchiffrer les mots relativement difficiles par exemple : karqabou, l'aspect et enfin sept élèves également soit 35% déchiffrent tous les mots d'une manière facile, c'est à dire que ces élèves maîtrisent le code de la correspondance graphèmes-phonèmes.

4-6-L'erreur de prononciation (phonétique/phonologie)

L'erreur de prononciation Phonétique/phonologie	Nombre d'élèves	Pourcentage
Très en difficultés	06	«30%
Quelques difficultés	05	25%
Pas de difficultés	09	45%

Tableau n 21 : l'erreur de prononciation « phonétique / phonologie »

Analyse et commentaire :

Nous avons remarqué que six élèves soit « 30% n'arrivent pas à prononcer correctement les mots à cause de l'interférence phonétique qui perturbe les élèves

Chapitre IV

en lecture et puisque le système de la langue étrangère est différent de celui de la langue maternelle. Certains apprenants confondent entre les lettres .d'autre prononcent certains consonnes muettes tel :don « t » ou lieu de dont .

Aussi cinq élèves soit 25% qui font quelques erreurs lors de la prononciation enfin neuf élèves soit 45% prononcent tous les mots d'une manière correcte sans aucun problème parce qu'ils ont un bon niveau de la conscience phonologique.

D'après notre analyse, nous avons remarqué que la majorité des apprenants de la 4èmeAM rencontrent des difficultés lors d'une lecture, un problème qui sévit toujours dans toutes les tranches d'âge. Nous avons mentionné celles qui sont d'ordre psychologique. L'apprenant rencontre des troubles psychologiques avec l'apprentissage, comme nous l'avons mentionné qu'un apprenant hésité n'arrive pas à prononcer un mot. Tous ces troubles conduisent à abandonner la lecture. D'autres élèves lisent sans respecter les liaisons, aussi d'autres difficultés relatives à la méconnaissance des mots et au mauvais déchiffrage. Et enfin des difficultés d'ordre phonétique ou phonologie causée par l'inconscience phonologique.

Conclusion

La lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite stockée dans un support et qui transmise au moyen de certains codes /symboles, tel que le langage. C'est une compétence qui vise à développer l'esprit humain. Beaucoup d'enseignants considèrent que la lecture est la clé d'un apprentissage qui conduit la personne au succès.

L'objectif de notre travail de recherche, est de sensibiliser les enseignants à l'importance de la remédiassions de la lecture chez leurs apprenants précisément les enseignants de 4ème année moyenne car leurs apprenants vont passer un examen final. Notre étude s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, afin de répondre à notre Problématique qui est : pourquoi les apprenants de 4ème AM n'arrivent pas à bien lire ?

Pour répondre à cette question majeure nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les apprenants n'arrivent pas à bien lire. les raisons seraient relatives à des problèmes d'ordre phonétique et d'ordre psychologiques.
- L'environnement serait l'un des facteurs qui influenceraient l'activité de lecture.
- Nous proposons aussi que les difficultés du déchiffrage se répercuteraient sur la lecture des apprenants
- La diversification des exercices pourrait améliorer l'articulation chez certains apprenants
- L'application de différents jeux qui ont pour but la reconnaissance des mots résoudrait le problème de Peur

A cet égard nous avons conçu deux volets : partie théorique qui est divisée en deux chapitres. Dans ce dernier nous avons traité le concept de la lecture et ses types ensuite nous avons parlé des stratégies d'apprentissage et nous avons expliqué comment les utiliser correctement et consciemment en salle de classe, nous avons vu que ces stratégies permettent à l'apprenant la maîtrise et, si possible l'automatisme indispensable dans l'utilisation des habiletés à savoir la lecture qui est considérée comme le moyen qui permet la communication et l'ouverture sur le

monde. Enfin nous avons vu la lecture dans les méthodes d'enseignement-apprentissage de FLE.

Dans le deuxième chapitre, Nous avons mis l'accent Sur les procédures méthodologique pour apprendre à lire, les différentes étapes d'acquisition de la lecture, les difficultés de la lecture leurs origines enfin les solutions proposées pour remédier aux difficultés en lecture.

Arrivant à la phase expérimentale qui est le second volet de ce travail :

Pour réaliser notre recherche nous avons choisi deux outils d'investigation en premier lieu nous avons opté pour le questionnaire destine au 20 enseignants au cycle moyen contient 11 questions diverse entre fermies ouvertes et semi fermies puis nous avons présenté l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus en second lieu nous avons choisi l'observation en classe comme un outil efficace pour confirmer et infirmer nos hypothèses. Les résultats de notre enquête montrent que les apprenants ayants des difficultés liées à des facteurs d'ordre ;

Psychologique, dans ce cas la cause la plus fréquente est l'anxiété ou la peur qui donneront une hésitation lors de la lecture, ou un manque de respect des liaisons

➤ Cognitive, comme le déchiffrage et la reconnaissance des mots, à cet égard, l'apprenant n'arrive pas à déchiffrer un mot ni à le reconnaître à cause de la non maîtrise des stratégies adéquates, ainsi que le non perfectionnement des mécanismes de lecture chez ces lecteurs que nous pouvons qualifier de novices ou débutants malgré les années passées en apprentissage du FLE

➤ Phonétique ou phonologie où l'apprenant n'arrive pas à prononcer un mot correctement, ce qui le conduit à inverser les lettres ou à les confondre parce qu'il ne maitrise pas le système alphabétique et à cause de l'inconscience phonologique.

➤ Les apprenants ne maîtrisent pas les stratégies de compréhension, ce qui les conduit à remplacer un mot incompréhensible par d'autres mots hors contexte.

Il est à noter que certains apprenants souffrent d'autres problèmes en lecture. Les problèmes d'origine environnementaux où ces derniers n'ont pas la possibilité

d'obtenir l'aide appropriée. Leurs parents ne les encouragent pas à lire, ils ne s'occupent pas trop de la lecture en particulier

D'après l'analyse des résultats, nous avons confirmé notre première hypothèse par rapport aux difficultés de la lecture d'ordre phonétique et psychologique. Les résultats confirment également la seconde hypothèse qui postule que le milieu social est parmi les facteurs qui influencent l'apprentissage de la compétence de lecture.

Il convient également à ajouter que l'activité de lecture ne concerne pas seulement les enseignants en classe, mais également les parents qui sont aujourd'hui comme un partenaire à part entière, et qui doivent consacrer leur temps à aider leurs enfants parce que le temps imparti en classe est insuffisant pour un perfectionnement de cette compétence. D'autre part, les textes proposés dans le manuel scolaire ne sont pas adaptés au niveau des apprenants.

Nous pouvons déduire au terme de ce travail qu'il ne faut pas négliger l'apprentissage et l'enseignement de la lecture, parce que cette dernière compte parmi les compétences d'une large portée qui nécessite plus d'effort.

Références Bibliographiques

Ouvrage :

- 1-Adam., J-M, , *Elément de linguistique textuelles*, théorie et pratique de l'analyse textuelle, Philosophie et langage, deuxième Ed, Mardaga,1990.
- 2-CUQ., J-P, et GRUCA., I, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaire de Grenoble, France. , 2003
- 3-CYR., Paul, *Les stratégies d'apprentissage*, Clé International, Paris.
- 4-ESTIENN., Françoise, *Méthode d'entraînement à la lecture et dyslexies : Les stratégies de lire*, Masson, Paris.
- 5-GERMAN., C,*Le point sur la lecture*, Clé International, Paris,1999.
- 6-GIASSON., J, *La lecture : De la théorie à la pratique*, Bruxelles, De Boeck,2013.
- 7-GILBERT., H, *Apprendre à lire en maternelle*, ESF Editeur,1992.
- 8-RAFONI., J-CH, *Apprendre à lire en français langue seconde*, L'Harmattan, Paris ,2007.
- 9-REUTER., I, *Enseigner et apprendre à écrire*, ESF éditeur, Paris,1996.
- 10-SCHILLINGN., P et LAFONTAINE. A, *Outil pour le diagnostic et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 3e et 4e année primaire*.
- 11-TARDIF., J, *Pour un enseignement stratégiques, de l'apport de la psychologie cognitive*, Les Edition logique, Montréal, Québec,1998.
- 12-WOLFGANG., I, *L'acte de lecture : Théorie de l'effet esthétique*, Philosophies et langues Bruxelles, Mardaga,1995.

Dictionnaires :

- 1-CUQ., J-P, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris,2003.

2-Dictionnaire Le Petit Robert, Paris ,1996.

3-ROBERT., J-P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris,2008.

Mémoires :

1-BOUAKEZ., L, *Le plaisir de lire : Comment développer le goût de la lecture chez les élèves de IAM*, Mémoire de magister, Université de Batna, 2007.

2-GHEZAL., N, *Pour le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège*, Mémoire de magister, Université d'Ouargla, 2013.

Articles :

1-CALAQUE., E, *Les erreurs persistantes dans la production de locuteur arabophones parlant couramment le français*. In : L'information Grammaticale, n° 54, 1992.

2-FERRAND et AYORA, 2009, In GAUSSE, M, *Lire pour apprendre, Lire pour comprendre*, Dossier de ville de LIFE n°101, Lyon : ENS de Lyon, 2015.

3-GERQRD., CH, *Acte de lecture et décodage*, In Spirale, Revue n°3, 1990.

4-GERARD., CH et ELIANA., Rogovas- Chauveau, *Les processus interactifs dans le savoir lire, de base*, In Revue française de pédagogie, n°90, janvier, février, mars, 1990.

5-MARTINEZ., Jean- Pau, *Les difficultés en lecture*, [en ligne] : www.er.uqam.ca.

6-VALDOIS, Sylviane, *Les élèves en difficultés d'apprentissage de lecture*, [en ligne], <http://www.bienlire>, éducation, Fr.

sitographies

7-www.cnrt.fr.

Annexes

**Université de Laghouat Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de français.**

Nous sommes étudiantes en Master 2 Français option Didactique des Langues étrangères à l'université de Laghouat et dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude, nous avons élaboré un questionnaire à l'intention des enseignants de la langue française du cycle moyen de la wilaya de Laghouat.

Le questionnaire a pour objectif d'améliorer les difficultés de la lecture chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne

A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ce questionnaire. Soyez assuré(e) s que vos réponses demeureront strictement confidentielles.

Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

Questionnaire destiné aux enseignants de 4^{ème} année moyenne

Renseignement sur les enseignants

Sexe masculin féminin

Expérience professionnelle -5ans +5ans

Diplômes (s) obtenu(s) licence master autre

1) combien -t-ils des séances de la lecture dans chaque séquence ?

Un deux plus de trois

2) Quel est le but de l'enseignement de la lecture dans une classe de FLE ?

.....

3) est ce que vos apprenants éprouvent des difficultés en lecture ?

4) Quelles sont ces difficultés ?

.....

Annexes pour les apprenants

Grille d'analyse de l'activité de lecture

Les difficultés en lecture	Résultats		
	Très en difficultés	quelques difficultés	pas de difficultés
Lecture avec hésitation	8	5	7
Lecture sans liaisons	8	7	5
Le remplacement des mots Par d'autres mots hors contexte	6	4	10
La reconnaissance des mots	11	6	3
Le déchiffrage des mots	10	5	5
Les erreurs de prononciation Phonétique/phonologie	12	4	4